cette déclaration faite au Miniſtre de la Grande-Bretagne, on a eu par le même Courier qui l'a apportée à *Vienne*, celle que Sa Majeſté Imp. Czarienne a fait faire auſſi par ſon Grand Chancelier au Miniſtre de Leurs Majeſtés Impériales : elle porte, « que le plan des opérations de « la campagne prochaine devoit être compaſſé « de façon qu'elle fût la dernière de la préſente « guerre, & que pour remplir cet objet, il fal- « loit que les deux Cours Impériales concertaſ- « ſent leur plan en conſéquence. »

Voilà les deux déclarations qui raſſurent entiérement ſur l'appréhenſion qu'on avoit priſe.

On voit à *Vienne* une Rélation de quelques expéditions faites par des Corps de l'Armée du Roi Très-Chrétien, contre les Alliés ; ils donnent beaucoup de ſatisfaction à la Cour ; on en prend d'heureux préſages pour la campagne : on y voit combien le poſte de *Gottingen*, entre les mains des François, tient à cœur au Prince Ferdinand dont toutes les tentatives ſont éludées par le Maréchal Duc de Broglie. On en fera mention en parlant des Armées. Mais la mort inopinée de l'Electeur de Cologne eſt regardée comme un événement aſſez intéreſſant dans un tems auſſi critique que celui où l'Allemagne ſe trouve aujourd'hui.

Mort de l'Electeur de Cologne.

Ce Prince, parti de *Bonne* ſa réſidence le 5. Février, arriva le même jour à quatre heures du ſoir à *Ehrenbreitſtein*, réſidence de l'Electeur de Treves, & y mourut le 6. à cinq heures du ſoir d'un catarre ſuffocant, âgé de 60 ans 5 mois 21 jours, étant né le 16. Août 1700. de Maximilien-Emanuel-Marie Electeur de Baviere, & de Thereſe-Cunegonde de Sobieska, fille